

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				<input checked="" type="checkbox"/>							

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

ANNALES
DE LA
BONNE STE. ANNE
DE BEAUPRE.

Vol. 4. Cap Rouge, Mars, 1877. No. 12.

EDITEUR-PROPRIÉTAIRE : L'ABBÉ N. A. LECLERC.

SOMMAIRE :

Avis important—Souscription en faveur d'un drapeau en l'honneur de Ste. Anne—L'œuvre par excellence ou entretien sur le catéchisme—Le mois de St. Joseph—Les Pâques—Pèlerinage au sanctuaire de Ste. Anne—Guérisons—Mémorial nécrologique—Recommandation aux prières—Table des matières.

AVIS IMPORTANT.

Les abonnés sont notifiés par le Rvd. P. O. Drolet, curé de St. Félix du Cap Rouge, appointé curateur à la personne et aux biens du Rév. N. A. Leclerc, Ptre., que le Collège de Lévis est devenu le propriétaire des "Annales de la Bonne Ste. Anne de Beaupré."

La continuation de cette Publication est donc assurée. Personne ne doute que les Messieurs du Collège de Lévis mettront tout en œuvre pour don-

ner l'importance nécessaire à ces Annales qui ont produit tant de bien au milieu des familles catholiques.

A l'avenir, pour tout ce qui regardera les Annales, sous toute espèce de rapport, on devra s'adresser au Rvd. G. E. Sauvageau, Ptre., Directeur du Collège de Lévis.

Les abonnés sont priés instamment de renouveler leur souscription. Avant d'imprimer les *Annales*, l'éditeur a besoin de savoir le nombre des abonnés afin d'être fixé sur le tirage. Que ceux qui jugeront à propos de renvoyer les *Annales* n'oublient point de mettre sur l'enveloppe leur nom et leur localité avec le mot "refusé."

Les conditions d'abonnement sont comme par le passé. Tout abonnement isolé coûte 35 centins ; il en est de même, quand une localité n'a que six abonnés, ou quel que soit le nombre d'abonnés, si nous sommes obligés d'écrire leurs noms sur leur exemplaire. Voici maintenant les exceptions à cette règle. Les agents qui se chargent de distribuer eux-mêmes les *Annales*, et qui ont de sept à cinquante abonnements, ne paient pour chaque abonné, que 30 centins ; ceux qui en ont de cinquante à cent, ne paient que 28 centins. Quant à ceux qui ont cent abonnés et au-delà, ils ne paient que 25 centins. Ceux qui ont une douzaine ou plusieurs

douzaines, ont droit à la treizième copie, comme prime.

Toutes les personnes qui doivent au Rvd. M. N. A. Leclerc, Ptre., sont priées de payer le plus tôt possible entre les mains du Rvd. P. O. Drolet, Ptre., en la paroisse de St. Félix du Cap Rouge.

—ooo—

SOUSCRIPTION

En faveur d'un drapeau ou d'un monument en l'honneur de Ste. Anne.

Une personne de l'Assomption.....	\$1 00
“ Somerset.....	1 00
V. Larue St. Charles de Bellechasse.....	1 00
Jos. Laurent, S. François du Lac.....	1 00
X. Lachance, Stoneham.....	0 25
Herode Côté, Cacouna.....	1 00
Nathalie Lapointe, St. Laurent I. O.....	1 00
De M. L'abbé Leclerc, diverses personnes.	51 40
“ “ Drolet C. Rouge “ ...	1 55
Une personne, Trois-Pistoles.....	1 00
“ “ St. Antoine Richelieu.....	1 00
Une personne, St. Ubalde.....	0 25
Alphonsine Kelley et Amélie Bélanger, Somerset.....	0 50
Philomène Turcotte, St. Pierre I. O.....	0 25
Pierre Gauvin, senior, Anc. Lorette.....	0 50
“ “ junior, “	0 50
M. Drolet, curé, Cap Rouge, divers.....	4 18
Jules Legrand, St. Jacques le Mineur.....	1 00

L'ŒUVRE PAR EXCELLENCE OU ENTRETIENS SUR LE CATÉCHISME.

VI. ENTRETIENS.

Le catéchisme dans la famille.

Nous croyons en avoir assez dit sur la prière pour faire comprendre, aux parents chrétiens, l'importance de bien prier eux-mêmes, et de bien faire prier leurs enfants.

Encore un mot cependant à propos de la *prière en commun*. Qui vous empêche, familles chrétiennes, de faire la prière du soir en commun ? n'est-ce pas là le moyen d'inspirer aux enfants le goût de la prière ? n'est-ce pas là les initier dès l'âge le plus tendre à cette sainte action ?

La prière faite seule en particulier est bonne sans doute, mais la prière en commun l'emporte, et est de beaucoup meilleure. Que dit Notre Seigneur, dans l'Évangile ? “ *Quand vous serez deux ou trois assemblés en mon nom, je serai au milieu de vous ?* Voyez-vous ces promesses ne sont pas faites à la prière seule, isolée, mais en commun. Et si déjà notre bon Maître se joint à quelques personnes réunies en son nom pour prier, à combien plus forte raison est-il au milieu d'une bonne famille dont les enfants s'unissent aux parents dans une prière commune. Oh ! mes bien chers lecteurs, examinons un instant la beauté, la sublimité de la prière en famille. D'abord c'est bien alors que la maison est le

sanctuaire domestique, que le père et la mère remplissent la charge auguste de prêtre, de pontifes comme autrefois les Patriarches des anciens temps, selon que nous l'avons déjà expliqué.

Puis, voyez cette famille à genoux, on y prie pour ses membres encore vivants, on demande aux anges et aux Saints de la Jérusalem céleste de porter cette prière au pied du trône de Dieu, on supplie le Dieu de justice de faire miséricorde aux saintes âmes du purgatoire, de les recevoir en la béatitude éternelle. Mon Dieu, ne voyez-vous pas là réunies et l'église du ciel, et l'église du purgatoire, et l'église de la terre !... Combien peut-être dans cette famille sont déjà membres de l'église triomphante ! combien d'enfants, morts avec l'innocence baptismale, devenus des anges du bon Dieu !... Je les vois descendre des splendeurs des cieux, voltiger au milieu de leur famille en prière, se joindre à ceux qui leur furent chers, et transporter leurs vœux, leurs demandes dans le sein de Dieu.

D'un autre côté combien de membres de cette famille sont dans l'Eglise souffrante du purgatoire ! c'est un père, une mère, un frère aimé ! Oh ! ils ont hâte d'arriver à la patrie bienheureuse, mais la justice de Dieu les retient dans les sombres cachots du purgatoire, jusqu'à ce qu'ils aient payé jusqu'à la dernière obole, jusqu'à ce que les prières de la terre es aient délivrés, aussi les voyez-vous attentifs à la prière de cette famille à laquelle ils appartiennent, recueillant goutte à goutte, pour ainsi dire, le

sang de Jésus-Christ qui leur est appliqué par les mérites de cette prière commune.

Il est donc bien décidé, mes chers lecteurs, que chaque famille fera la prière du soir au moins en commun, mais pour que tout se fasse bien, il faut observer deux choses : 1o. Ne pas différer la prière trop tard le soir, car alors les enfants s'endormiraient et ne feraient rien de bon ; le meilleur temps serait immédiatement avant souper. 2o. Ne pas être trop long, car alors les enfants se fatigueraient et rien ne se ferait bien.

La prière du grand catéchisme de Québec est bien ce qu'il y a de mieux, et celle recommandée par nos évêques.

Avez-vous jamais réfléchi, amis lecteurs, à cette courte, mais grande parole de Jésus-Christ : "*Oportet semper orare, il faut toujours prier ! ! !*" comprenez-vous comment il est possible de toujours prier, car enfin ce n'est plus un conseil seulement, mais un précepte du Maître, et, si vous ignorez le moyen de toujours prier, comment pourrez-vous l'enseigner à vos enfants !...

Ça voudrait-il dire qu'il faut être toujours à genoux, le chapelet ou le livre à la main ? Évidemment non, puisque Dieu a ordonné à l'homme de manger son pain à la sueur de son front, de travailler ; puisque Jésus-Christ durant sa vie mortelle n'a toujours prier de cette manière.

Expliquons-nous : l'homme ne prie pas seulement lorsqu'il se met à genoux et récite le pater ou autres prières, mais encoure tout ce qu'il fait selon les vues de Dieu, pour remplir un devoir,

comme labourer la terre, faucher les grains, soigner son ménage, marcher, manger, dormir et toutes ces choses sont autant de prières pourvu que ce soit pour remplir son devoir d'état, et selon la volonté de Dieu. N'est-ce pas là ce que dit le grand apôtre ! *"soit que vous mangiez, soit que vous buviez, quelque chose que vous fassiez, faites pour Dieu."* Il faut de plus les avoir offertes à Dieu au moins le matin, et les sanctifier par l'heureux état de grâce sanctifiant.

Ainsi une femme qui négligerait de préparer à manger à son mari et à ses enfants pour dire des chapelets, ferait-elle une bonne prière ? Evidemment non, elle ne fait pas la volonté de Dieu qui lui impose pour devoir d'avoir soin de la nourriture de sa famille.

Un homme qui va bûcher dans les bois pour réchauffer sa famille, fait-il une œuvre aussi méritoire que s'il allait à la messe sur semaine ? Oui, parce que Dieu le veut ce matin là, non à l'église, mais au bois pourvu toujours que son ouvrage ait été offert à Dieu, qu'il l'ait fait pour Dieu.

Accoutumez donc vos enfants à offrir le matin toute leur journée au bon Dieu, à répéter cette offrande, autant qu'ils le pourront, au commencement de chaque action, à se proposer toujours de faire, en travaillant, la sainte volonté de Dieu, à sanctifier le travail par une sainte vie.

LE MOIS DE ST. JOSEPH.

Je suis heureux de penser que les pieux lecteurs des annales n'ont pas manqué de faire le beau mois de St. Joseph, le Père nourricier de Jésus, le glorieux Patron de l'Eglise Catholique.

Lorsque du haut de la croix, Jésus dit à sa très sainte Mère, en lui montrant St. Jean : " Femme, voilà votre fils, " il voulait nous recommander tous à sa puissante protection dans la personne de ce disciple chéri, qui, au pied de la croix du Dieu mourant, représentait l'universalité des élus. De même, j'aime à le croire, quand le Père Eternel commande à Saint Joseph, par le messenger céleste, de se faire le chef, le guide et le gardien de Jésus et de Marie dans leur fuite : *accipe puerum et matrem ejus*, prends l'enfant et sa mère et sauve-les de la fureur d'Hérode, il entendait aussi mettre également tous les hommes sous sa protection, et leur inspirer du respect et de la piété pour un saint aux mains duquel il confiait le plus précieux des dépôts, le salut du monde, le paradis vivant des délices et des trésors de Dieu. Ce motif seul pourrait suffire pour exciter en nos cœurs la dévotion à ce grand Patriarche.

Pourquoi encore, chers lecteurs, devons-nous aimer et vénérer St. Joseph ? "

Pour imiter Jésus qui aimait et obéissait à son père nourricier. La divine parole ne nous dit-elle pas : *erat subditus illis*, il était soumis à ses parents. "

Pour imiter Marie qui était son épouse obéissante. Albert le grand décerne à St. Joseph un

titre magnifique : il l'appelle l'avocat ou le protecteur de la Vierge : *Patronus Virginis*.

D'ailleurs Marie qui devait être le modèle accompli des épouses chrétiennes, pouvait-elle ne pas aimer et respecter son saint époux. Nous l'aimons et vénérons comme notre frère, puisque nous sommes les frères de Jésus.

Enfin, comme enfants de la sainte Eglise catholique, nous nous inclinons devant la grande voix de Pie IX, qui nous a donné Saint Joseph pour patron.

En qualité de canadiens nous reconnaissons le bienheureux Patriarche comme le 1er Patron du Canada, notre chère et bien aimée patrie.

Pratiques en l'honneur de St. Joseph. Dire tous les jours le *Souvenez-vous* de St. Joseph auquel sont attachés 300 jours d'indulgence. Réciter les sept douleurs et les sept allégresses de St. Joseph—on gagne en les récitant pieusement, 100 jours d'indulgences.

300 jours les mercredis de l'année.

Indulgence plénière à la fête de St. Joseph, le 19 mars, et à la fête de son Patronage, pourvu qu'on se confesse et communie et qu'on récite les allégresses.

Ceux qui ne savent pas lire ou qui n'ont pas les prières susdites gagnent les mêmes indulgences en récitant sept *Pater, Ave, Gloria*.

Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

LES PAQUES.

Lecteurs des " Annales " enfants de la bonne sainte Anne, voulez-vous me permettre de vous faire une toute petite question : Avez-vous fait vos pâques ?

Vous connaissez le commandement de l'Eglise : *Ton Créateur tu recevras au moins à Pâque humblement.*

Un homme tombe dans de très-grands péchés, c'est là un grand mal, un immense malheur, mais cet homme est encore catholique, il a la foi, ses passions l'ont égaré un instant, il se relevera.

Mais voici un catholique qui refuse de faire sa communion pascale par indifférence, par lâcheté..... il a eu peur d'aller à confesse, ce n'est plus un catholique, c'est un espèce d'apostat, un payen et un publicain, puisque Jésus-Christ nous dit " que celui qui n'écoute pas l'Eglise doit être regardé comme un payen et un publicain ". Remplissez, lecteurs, ce grand devoir, faites votre communion pascale, faites-la saintement, là est la bénédiction pour la famille et la force pour les individus.



PELERINAGE AU SANCTUAIRE DE STE. ANNE.

A M. l'abbé Guilmet, Rédacteur des

" Annales de la Bonne Sainte Anne."

Monsieur,

La reconnaissance que je dois témoigner à la bonne sainte Anne, pour la faveur signalée que

j'ai obtenue par sa puissante intercession, m'engage à vous prier de vouloir bien publier dans les "Annales" de cette grande sainte, la relation suivante, afin que toutes les âmes dévotes à cette grande Thaumaturge, la remercient avec moi et pour moi.

Je vous dirai donc que, en février 1875, j'ai été attaqué d'une dyssenterie grave qui m'a affligé pendant plus de vingt trois mois. Dans le cours des dix premiers mois, j'ai reçu les soins de trois médecins ; mais toujours sans succès. Chaque médecin m'a ordonné de faire diète, je l'ai pratiquée jusqu'à m'amaigrir considérablement, et m'affaiblir proportionnellement.

Je dois vous avouer, à ma grande honte, que, pendant les dix premiers mois, j'ai employé tous les moyens humains, et, me servant d'une expression vulgaire, je me suis débattu avec ma maladie, sans penser à la bonne sainte Anne, comme un malheureux tombé à l'eau qui ne cherche qu'à se cramponner au premier objet qui se trouve sous main, sans penser à Dieu. Ce n'a été qu'en décembre, et au moment où ma maladie paraissait plus menaçante que jamais, que j'ai tourné mes regards vers la bonne sainte Anne. C'est alors que j'ai cessé de prendre des remèdes, et que j'ai demandé au Ciel ce que je ne pouvais obtenir des hommes. J'ai fait bien peu comparativement à la faveur insigne que j'ai obtenue : Je me suis abonné aux "Annales de la Bonne Sainte Anne," j'ai travaillé pour la gloire de la bonne sainte Anne, j'ai réussi à réunir 120 abonnés d'un premier effort, plus tard 222, et aujourd'hui j'en compte 275. Et j'ai prié avec confiance. Je vous dirai que je

suis un enfant de sainte Anne d'Yamachiche, j'ai été élevé parmi les bécquilles ; ma confiance en la puissante intercession de la bonne sainte Anne a toujours été, est encore, et sera à jamais sans borne. Au mois d'août 1876 j'ai eu le bonheur de me prosterner aux pieds de la statue miraculeuse de la bonne sainte Anne de Beupré, là, à la suite de ma communion, j'ai demandé avec ferveur à la bonne sainte Anne de m'obtenir une sainte résignation ou ma guérison. A l'instant même je me suis senti soulagé, et débarrassé de cette inquiétude qui me tourmentait jour et nuit, je suis sorti de ce temple miraculeux parfaitement résigné à la volonté du bon Dieu. Je suis reparti malade de corps, mais guéri d'esprit, et j'ai continué de prier. Plus tard, en septembre, notre belle église ayant été dotée d'une magnifique statue de la bonne sainte Anne, j'ai senti mon courage se ranimer, j'ai prié jour et nuit, j'ai fait une neuvaine en l'honneur de la bonne sainte Anne, et plus tard une autre neuvaine. Enfin cette bonne sainte a bien voulu jeter sur ma misère un regard de pitié, elle a bien voulu oublier, pour un instant, mes péchés et mes imperfections dans mes prières. Elle m'a obtenu ma guérison Tant il est vrai qu'on a jamais invoqué en vain cette grande bienfaitrice des chrétiens catholiques, cette grande Thaumaturge, et, en résumé de tous les titres que lui donne la sainte Église, cette bonne sainte Anne.

Pour témoigner ma reconnaissance à cette bonne sainte Anne, je ferai un second pèlerinage, j'irai me prosterner de nouveau aux pieds de sa statue miraculeuse pour la remercier du fond

de mon âme pour la faveur qu'elle m'a obtenue, j'ai résolu de réciter les litanies de la bonne sainte, tous les jours jusqu'à la mort

Il ne me reste plus maintenant qu'à prier bien humblement les pieux lecteurs des "Annales de la bonne sainte Anne," de vouloir bien, avec moi, et pour moi, rendre à cette grande bienfaitrice des actions de grâces pour le bienfait de ma guérison, et pour les faveurs sans nombre obtenues par sa puissante intercession dans tout l'univers catholique, en particulier en Canada et, en particulier encore, dans la province de Québec. Mes derniers mots sont : J'éprouve un bien plus grand bonheur à publier la puissante intercession, et les miséricordes de la bonne sainte Anne en ma faveur, que j'en éprouve de ma propre guérison.

UN ABONNÉ AUX "ANNALES."

St. Jean, P. Q., mars 1877.

—ooo—

GUÉRISONS.

—
Pointe-aux-Trembles, 14 Fév. 1877

Cher Monsieur,

N.....cet homme respectable de la Pointe-aux-Trembles—qui est venu vous parler d'une guérison obtenue, m'a raconté sa petite histoire : je vous la transmets, dans toute sa simplicité et sa candeur.

Il y a trois ans, après une journée de travail, pour se rafraîchir, car il avait sué beaucoup, il but de l'eau très-froide ; et presque aussitôt, ce qui arrive généralement à ces imprudents, voilà que ce

brave homme est pris d'un frisson terrible. Il était alors à une certaine distance de sa maison, et il eut mille misères à s'y rendre, il souffrait un véritable martyre, il croyait la mort certaine — et pendant environ un an et demi il tombait *très-souvent* d'une espèce d'*engourdissement* qui lui enlevait complètement l'usage de toutes ses facultés et qui durait quelquefois jusqu'à plusieurs jours. Vous comprenez que ce fut une année de perdue pour lui.

Alors il fit vœu d'aller à pied en pèlerinage à Ste. Anne, et de faire publier sa guérison, s'il l'obtenait. Après ce premier pèlerinage, fait avec bien de la fatigue, le mieux fut peu sensible. Il fit quelques mois plus tard, un second pèlerinage, et depuis ce temps-là, il éprouve un mieux qui se maintient encore.

C'est pour accomplir sa promesse que notre homme désire faire publier cette faveur obtenue par la puissante intercession de la Bonne Ste. Anne.

Votre tout dévoué,

LS. L. QUIZEL, Ptre.

Ocouto, 20 février 1877.

Révérénd Monsieur,

Je suis heureux de publier dans vos Annales la guérison que j'ai obtenue de Notre-Dame de Lourdes. Depuis bien des années j'étais troublé du rhumatisme et cet hiver je marchais avec peine. Je promis une neuvaine en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes ; j'en fis une à la maison et je pris assez de mieux pour pouvoir me rendre à l'Eglise pour faire une seconde neuvaine et

recevoir la Ste. Communion et je me suis servie de l'eau de Notre-Dame de Lourdes et depuis ce temps je ne me suis pas aperçu de mon rhumatisme, et je remercie Notre-Dame de Lourdes de tout mon cœur ; car je suis convaincu que c'est à elle que je dois ma guérison. J'envoie une piastre, ayez la bonté de la faire dire où il y a une statue de Notre-Dame de Lourdes.

Votre humble servante,

D. D.

Ste. Anne de Beaupré, 1 Mars 1877.

Monsieur l'Abbé E. Guilmet,

Rédacteur des "Annales de S. Anne,"

Ottawa.

CHER ABBÉ.

Je crois intéresser et édifier les lecteurs des *Annales*, en vous priant de vouloir bien publier les lettres que je vous envoie. Touché de la piété fervente de l'auteur de ces lettres, je me suis fait autoriser à les publier. Je reproduis sans commentaires :

Montréal, 25 Février 1877.

"Madame N. N. présente ses hommages les plus respectueux et ses remerciements les plus sincères au Révérend Messire Gauvreau et se recommande de nouveau à ses bonnes prières, ainsi qu'à celles de ses paroissiens ; elle lui fait savoir aussi qu'elle aimerait voir porter dans les *Annales de S. Anne*, tout ce qui pourrait glorifier cette bonne et sainte Mère ; elle n'a pas d'objection à ce que le nom de la ville soit publié.

N. N.

Montréal, 2 Septembre 1876.

Une Dame de Montréal ayant, à l'occasion de ce pèlerinage, fait vœu à la bonne S. Anne de ne jamais plus porter de bracelets, offre celui-ci (1) à monsieur le curé pour être vendu, et l'argent destiné à acheter quelques petits ornements pour l'autel de cette bonne Mère qui s'est montrée si charitable envers cette Dame. M. le curé est prié de vouloir bien présenter lui-même le vœu ainsi que le bracelet à St. Anne.

N..... N.....

Montréal. 3 Septembre 1876.

Au Rev. M. ANT. GAUVREAU Ptre.,

Révérénd Monsieur,

La Dame qui a présenté le 3 septembre dernier son bracelet à la Bonne St. Anne à l'occasion du pèlerinage venu de Montréal, vient vous prier de vouloir bien déposer aux pieds de cette bonne Mère la lettre que vous trouverez ci-incluse ; elle devra y demeurer 40 jours à partir du 17 courant. Cette Dame sollicite de vous, Révérend Monsieur, comme une faveur spéciale, de vouloir bien dire à son intention une messe payée par elle lors de son dernier pèlerinage. Si elle ne craignait pas d'être importune, elle vous demanderait en grâce de lui faire connaître cet heureux jour afin qu'elle redouble de ferveur et de confiance en Ste. Anne ce jour là.

N..... N.....

(1) Un magnifique bracelet en or enrichi de pierres précieuses.

Montréal 19 Février 1877.

Rev. Monsieur.

Très reconnaissante et très-satisfaite des grâces obtenues par votre Bonne Ste. Anne, je viens de nouveau la supplier et lui présenter mes vœux pour de nouvelles faveurs. Je commencerai, mercredi 21 courant, une neuvaine en son honneur pour des besoins de famille très-urgents. Veuillez, Révérend monsieur, prier et faire prier avec moi et déposer à ses pieds durant cette neuvaine la supplique que vous trouverez dans cette lettre. Je vous envoie aussi une piastre que je vous offre pour son autel, je m'engage par vœu à en envoyer une tous les ans à la même époque, vous priant à sa réception de vouloir bien dire une messe à mon intention. Nous nous engageons mon époux et moi à envoyer à l'Eglise de St. Anne \$10.00 à la mort de l'un de nous ; puis le survivant devra payer la somme annuelle jusqu'à sa mort. Alors les héritiers devront se hâter d'envoyer pour la dernière fois la somme de \$10.00. Voilà un vœu que je vous prie de vouloir bien déposer aux pieds de la Bonne Ste. Anne pour nous.....je laisse au ciel le soin de notre reconnaissance.....

N..... N.....

Ste. Anne de Beaupré, 2 mars 1877.

M. l'Abbé E. Guilmet,
 Rédacteur des "Annales de Ste. Anne,"
 Ottawa.

CHER ABBÉ,

Lundi dernier, 26 février, la paroisse de St.

Jean, Isle d'Orléans, venait en pèlerinage au sanctuaire de la Bonne Ste. Anne, à la suite des exercices de la neuvaine en l'honneur de St. François-Xavier. Le Révérend M. André Pelletier, curé du lieu, accompagnait ses paroissiens au nombre d'environ 300. Selon la pieuse coutume de ces pèlerinages de paroisse, il y eut grande messe et sermon, et un grand nombre de pèlerins firent la sainte communion. Après la vénération de la sainte relique, voici ce que me communiqua une bonne mère de famille de St. Jean.

M. le curé, j'ai été samedi dernier guérie subitement et miraculeusement par Ste. Anne et St. Frs. Xavier. Les exercices de la neuvaine commençaient dans notre paroisse, le pèlerinage était annoncé et je souffrais d'une fluxion considérable au visage. Mais ma plus grande affliction était de ne pouvoir ni faire la neuvaine, ni venir en pèlerinage à Ste. Anne. Il me vint alors une bonne pensée et je me dis : Bonne Ste. Anne, St. Frs. Xavier, si je puis faire ma neuvaine et mon pèlerinage, je publierai ma guérison dans les Annales. Ma prière faite ainsi que ma promesse, je me mis en devoir de partir pour l'église, malgré les observations que l'on me fit dans ma famille que j'allais augmenter mon mal. Je partis quand même. Quelques heures après mon départ de la maison, j'étais complètement guérie, comme je le suis encore.

Reconnaissant la protection de Ste. Anne et de St. F. X., je vous prie de faire publier le fait dans les "Annales."

Cette narration simple et naïve de cette bonne

mère de famille m'a beaucoup édifié et je pense qu'elle produira le même effet sur les lecteurs des Annales.

Le lundi précédent, 19 février, le révérend M. Ulric Rousseau conduisait ses paroissiens de Ste. Famille, I. O., à notre église de Ste. Anne. Les pèlerins étaient au nombre de 300. Rien de plus édifiant que de les voir, recueillis et fervents, assister à la messe, écouter le sermon, faire la sainte communion et vénérer la sainte relique.

La Bonne Ste. Anne est aimée et honorée ; aussi elle comble de bénédictions abondantes ses pieux enfants.

Tout à vous,

ANT. GAUVREAU, Ptre.

Ste. Anne de Beaupré, 6 Mars 1877.

A M. le Rédacteur "des Annales de Ste. Anne."

Monsieur,

On m'écrit de Sillery les lignes suivantes, que je vous prie humblement de reproduire dans vos annales de Ste Anne :

" Madame Roy, de St. Colomb de Sillery, était
 " atteinte, depuis plusieurs années, d'une mala-
 " die de langueur qui, d'après l'opinion des mé-
 " decins, ne devait pas tarder de dégénérer en
 " consommation. Elle eut recours en vain aux
 " secours de la médecine pour recouvrer la santé ;
 " les remèdes et les soins les plus intelligents ne
 " purent triompher de son mal, dont les symp-
 " tômes devenaient, chaque jour, de plus en plus
 " alarmants. C'est alors que, n'ayant plus con-
 " fiance dans l'efficacité des moyens humains,

“ elle résolut de mettre son sort entre les mains
 de la Bonne Ste. Anne. Elle fit à cette effet
 une neuvaine en l'honneur de cette grande
 sainte et promit, si elle était exaucée, de
 publier sa guérison dans les Annales.

“ Je suis heureux de vous annoncer que ses
 prières ont eu tout le succès désiré. Depuis
 cette neuvaine, elle jouit d'une santé parfaite ;
 et c'est avec les sentiments de la plus vive
 reconnaissance que, pour accomplir sa promesse,
 elle vous prie de publier ce grand bienfait
 dans les Annales de Ste. Anne.”

En publiant cette relation, vous obligerez
 beaucoup.

Votre très-humble et obéissant serviteur,

* * *

— 000 —

MÉMORIAL NECROLOGIQUE.

R. P. REBOUL.

Une précieuse existence vient de se terminer :
 le R. P. Reboul, Oblat de Marie-Immaculée,
 n'est plus. Cette nouvelle aura, nous n'en
 doutons pas, un immense retentissement dans
 toute la Province, car sa perte est une perte
 pour un grand nombre de familles. Le Père
 était le grand missionnaire des chantiers : depuis
 25 ans, il bravait les glaces et les neiges, fran-
 chissait d'immenses distances, vivait de la vie de
 chantier pour aller consoler, bénir, absoudre
 les 4 à 5,000 hommes employés à la coupe des
 billots sur l'Outaouais et ses tributaires. Si les
 gens des chantiers se sont améliorés d'une

manière si notoire, nous le devons au dévouement de ce bon Père.

L'automne dernier sa robuste santé sembla s'altérer, des maux de tête le faisant souffrir beaucoup, tous lui conseillaient de ne point aller cet hiver en mission, mais ce fut en vain, son énergie et sa charité vraiment sacerdotale pour ses enfants des chantiers, lui firent surmonter les obstacles, il partit pour ne plus revenir. Le Père Reboul achevait la mission des chantiers, lorsque la maladie et la mort qu'il bravait depuis deux mois frappèrent le dernier coup, après huit jours de maladie, muni des secours de la religion, il tombait comme le soldat sur le champ d'honneur. Oui, Père, votre mort est digne de votre vie, vous deviez succomber, les armes à la main, sur le théâtre même de votre apostolat.

Le Père Reboul était âgé de 49 ans et quelques mois.

Nous apprenons avec regret la mort de l'un des citoyens les plus distingués de cette ville, dans la personne de M. Jean Baptiste Martel.

Ses talents incontestables, une longue expérience dans les affaires, lui avaient valu sa promotion à une position aussi délicate que difficile ; celle de secrétaire-trésorier de la Commission du Havre.

C'est le 7 courant, que M. Martel a succombé à une terrible maladie que nous croyons être une "inflammation de poumons." Sa maladie n'a duré qu'une quinzaine de jours.

M. Martel n'était âgé que de 52 ans et 3 mois.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES
POUR FÉVRIER 1877.

- 52 Malades.
70 Conversions.
8 Familles.
3 Pères de Familles.
10 Mères " "
71 Enfants désobéissants et débauchés.
92 Grâces spirituelles
2 " temporelles.
100 Intentions particulières.
12 Jeunes gens.
16 " personnes.
Navigateurs.
12 Ivrognes.
3 Curés et paroisses.
3 Institutrices et leurs classes.
5 Vocations.
1 Bonne mort.
5 Voyageurs.
1 ère communion.
10 Persévérances.
2 Actions de grâces.
4 Peine d'esprit.
3. Entreprises importantes.
2 Défunts.
2 Apostats.
2 Pélerinages.

Les bienfaiteurs de l'église Ste. Anne.

Toutes les personnes recommandées dans le cours du mois aux prières faites en l'honneur de Sta. Anne dans l'Eglise de St. Calixte de Somerset.

Actions de grâces pour celles qui ont obtenu des faveurs.

Nous recommandons en outre toutes les grâces demandées et qui n'ont pas encore été obtenues.

TABLE DES MATIERES

VOLUME IV

	<i>Pages.</i>
Notre publication.....	26, 75, 122, 147, 217, 241, 265
Offrande en faveur d'un drapeau, en l'honneur de Ste. Anne.....	1, 25, 49, 73, 97, 121, 145, 169, 196, 242, 267
A ceux qui ont reçu des faveurs de la bonne Ste Anne...	3
La dignité du prêtre.....	9, 33, 51
Napoléon III et Garibaldi.....	15
Guérison miraculeuse.....	17
Conversion éclatante.....	20
Extrait du " <i>Petit Messager du Cœur de Marie</i> ".....	22, 46, 67, 77, 110, 118, 141, 161, 199
Recommandations aux prières.....	24, 43, 72, 96, 120, 143, 215, 287
Pèlerinage à la benno Ste. Anne.....	31, 95, 98
Guérison des plus étonnante.....	38
Guérison à Notre-Dame de Lourdes.....	40, 159
Conversion prodigieuse d'une sauvage.....	47
Chronique religieuse.....	59
L'incendie du 30 mai dernier.....	60
Le mois du Sacré-Cœur de Jésus.....	62
A nos correspondants.....	63
Guérison étonnante.....	64
Guérison inattendue.....	65
De la manière d'élever les jeunes enfants.....	69
Prière de Pie IX, enfant.....	70
Guérison d'un Rhumatisme.....	76
Discours de N. T. S. P. le Pape.....	85
Lettre à la Mère Supérieure des Ursulines.....	87
Vatican.....	92
La fête de Ste. Anne.....	100
Nouvelle importante.....	102
Guérisons.....	105, 123, 153, 179, 207, 229, 254, 277
Ste. Anne protectrice des Marins.....	107
Puissance de la bonne Ste. Anne.....	109
Guérison d'Olympe Houle.....	127
Scapulaire bleu.....	129
Dévotion au Cœur agonisant de Jésus.....	137
L'œuvre par excellence ou entretien sur la famille.....	149, 171, 198, 218, 244, 268
Lettre d'un médecin du district de Montréal.....	156
Guérison obtenue par la bienheureuse Marie de l'Incarnat tion.....	157

Le mois des Ames.....	162
Les SS. Anges et les âmes du purgatoire.....	165
Bénédictio de cloches à Beauport.....	167
Mémorial nécrologique.....	168, 213, 240 284
Une conversion.....	182
Eglise de Ste. Anne de Beaupré.....	184
Intempérance.....	186
Morts subites causées par la boisson.....	188
Faits divers.....	192
La nouvelle année.....	193
Notre-Dame de Lourdes.....	212
L'ivrognerie en Amérique.....	215
La Mère Marie de l'Incarnation.....	231
Double conversion obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Sacré-Cœur.....	233
Quelques conseils pour la santé.....	237
Un cas d'alcoolisme.....	238
Ce que nous sommes.....	243
Faveur signalée obtenue par Ste. Anne.....	243
La Prière.....	263
"Gazette des Familles".....	264
Le mois de St. Joseph.....	272
Les Pâques.....	274
Pèlerinage au sanctuaire de Ste. Anne.....	274